



Monsieur,

Ce que je vous escri , n'est point pour exiger, ni même pour attendre de vous le reciproque. Ce n'est assuré si parmi tant de grandes occupations près de Monseigneur notre Maistre, vous prenés le loisir de lire ce petit mot de remerciement que je vous fay, pour les grandes obligations que mon beau-fils me témoigne devoir à vos bons offices pour son advancement, & au courtois accès qu'il reçoit de vous aux occasions. Quand il s'en présentera quelque une pour lui donner moyen de pouvoir rendre à son Ex. quelque service plus signalé, ou un employ plus important, je me promets qu'il renconterra toujours en vous la même volonté pour le ramener voir, & en la bonté de son Excel. l'inclination de le luy accorder. Si ses services & les miens n'ont pas encore beaucoup merité, le desir de le faire suppléera a ce defaut, & le temps advenir rendra témoignage de notre fidélité. Nous pleurons ici les pertes de tant de braves hommes, & ce coup recent en la personne de ce jeune Seigneur, qui promettoit tant. Cela nous fait redoubler nos vœux pour la conservation du chef sur tout, & des autres membres qui restent entiers, & pour l'issue de l'affaire commencée, afin que Dieu nous en offre tel succès, qu'en la gloire de son nom, nous puissions vaincre la confusion de ses ennemis. Il y a long temps que je n'ay

Hug. 87.

en l'honneur de voir Madame de Quilchem, pour ce qu'elle
a pris l'air des champs depuis quelques semaines, mais ma
femme a ce bien d'en entretenir Mesdames & leurs soeurs, &
apprendre des nouvelles de sa santé. Je prie Dieu qu'il
accorde à la vostre, & vous maintienne en toute prospérité.
Madame notre Maistresse se porte fort bien à présent, gra-
ces à Dieu. J'en l'honneur hier de la voir à la pour-
menade avec fort bon visage, & entièrement délivrée de sa
toux. Son excol. de Mesdames ses belles soeurs & neveu,
ont fort pleuré ce neveu de Cousin, Madame de Guillon
notamment, qui augmente par tels exemples ses apprehensions,
auquel il n'y a remède que de se soumettre à cette
grande Providence, à laquelle d'abord je recommande
toute l'issuë, de suis

Monsieur,

De La Haye le xxvij^e
juillet 1632.

or de ses humbles & plus affectueux
serviteur, André Ruyt.

A Monsieur,

Monsieur de Zuilchem, Con-
seiller de Secrétaire de
Son Excellence. Au Camp.

2. lutt.
32.

